

ACADÉMIE DE VILLEFRANCHE ET DU BEAUJOLAIS

LA LETTRE DE L'ACADÉMIE N°88

Société des Sciences, Arts et Lettres
Membre de la conférence nationale des académies

Janvier 2023



Sommaire :

- Agenda des événements culturels de l'Académie et annonces des associations
- La vie de l'Académie, rétrospective des événements et sorties de l'année 2022
- Des prix Nobel français
- Résumé de la communication : Le tirage du fil d'or et les filières en diamant de Trévoux
- Dernières publications des Académiciens
- Présentation du prochain Colloque jointe à la Lettre

Château des Tours à Anse
photo P. Branche

L'équipe de rédaction de la Lettre vous souhaite une excellente santé ainsi qu'une bonne et heureuse année 2023, riche en événements culturels.

AGENDA DES ÉVÉNEMENTS CULTURELS À VENIR

LES CONFÉRENCES PUBLIQUES À L'AUDITORIUM

Samedi 11 février 2023 à 16 h

Quand l'archiviste de Villefranche fait le tour du monde

Par Jérémie FISCHER, Historien archiviste

Samedi 11 mars 2023 à 16 h

Des résistances à la Révolution : « Les Vendées en Beaujolais »

Par Paul CHOPELIN, Université Lyon III

Samedi 8 avril 2023 à 16 h

« Les Flandrin » peintres

Par Stéphane PACCOUD, Conservateur en chef Musée Saint-Pierre Lyon

Samedi 6 mai 2023 à 16 h

Le patrimoine industriel en Beaujolais

Par Samuel AURAY, Paysagiste CAUE Rhône Métropole

Samedi 10 juin 2023 à 16 h

Les énergies nouvelles

Par Jean LIZ, Ingénieur INSA

LES COMMUNICATIONS PRIVÉES

Mercredi 18 janvier 2023 à 17 h

Mathieu Méras par Bruno GALLAND

Mercredi 15 février 2023 à 17 h

Armand Chouffet par Lucien BÉATRIX

Mercredi 15 mars 2023 à 17 h

Rosa Bonheur par Marc GALLAVARDIN

Mercredi 12 avril 2023 à 17 h

Les archives municipales : visite sur place
Christèle DEL CAMPO

Mercredi 17 mai 2023 à 17 h

Les Templiers en Beaujolais par Jean-Pierre CHANTIN

Mercredi 14 juin 2023 à 9 h 30

Autour de Colette

ANNONCE DES ASSOCIATIONS

CONFÉRENCE DU MUSÉE CLAUDE-BERNARD À SAINT-JULIEN

De 15h à 17h

Vendredi 20 janvier 2023

Une quarantaine pour cause de peste à l'île du Frioul en 1901

Par J. CHEVALLIER

Histoire de l'hôpital Grange Blanche

Par J. BRUNIER

Vendredi 17 février 2023

Histoire de l'hôpital de la Charité

Par Ch. FURIA

Docteurs au cinéma

Par D. CHÉRASSE

Vendredi 17 mars 2023

50 millions d'Homo Sapiens Diabéticus, pourquoi ?

Par B. PORTHA

La chapelle de l'Hôtel Dieu de Lyon

Par S. PIETROVITCH D'ORLIK

Vendredi 21 avril 2023

Le micro-monde des cellules tumorales, interagir pour envahir

Par M. MESNIL

Le cerveau cuisinier

Par R. SALESSE

Samedi 13 mai 2023

Ces microbes qui nous veulent du bien. Microbiote et autres équilibres

Après-midi thématique autour de Pascale COSSART

CAFÉ DES SCIENCES

Amphi. de la Business School

96, Rue Dépagneux

Limas

Mercredi 22 février 2023 à 18 h

Mobilité : électrique, thermique, hybride, hydrogène. Connaître les nouvelles énergies dans le transport

Mercredi 31 mai 2023

Évolution de la génétique dans le milieu agricole

- Alimentation, environnement, OGM... se poser les bonnes questions

SOCIÉTÉ POPULAIRE

Conférences à 18 h 30

à la Médiathèque Pierre Mendès-France

Jeudi 2 février 2023

La vie culturelle à Villefranche

Par Chantal DEGATIER, Annie JOSSE ET Jean LARGE

Jeudi 4 mai 2023

Le congrès de Tours

Par Serge LAURENT

LA VIE DE L'ACADÉMIE

RÉTROSPECTIVE DES ÉVÉNEMENTS ET SORTIES DE 2022

Organisés par Ghislaine SPICA

18 juin 2022

Visite de la Sablière à Caluire avec Maxime DEHAN

Cette propriété est située à Caluire-et-Cuire L'architecture de la maison est typique des maisons bourgeoises lyonnaises.

Nous avons découvert les secrets de cette propriété remarquable, sa maison et son jardin alpino-anglais, à l'ombre des tonnelles, mûriers, et autres arbres et arbustes ramenés par Louis Grognot au fil de ses voyages.



Du 3 au 18 septembre 2022

Galerie du Passage de l'Ancienne Mairie à Villefranche

Exposition Pernelle MONTET-LÉZINE

Exposition de peintures de la fille aînée de Pierre Montet (1885-1966), enfant de Villefranche et académicien égyptologue Pierre Montet, découvreur de Tanis en 1939, a toujours maintenu un lien avec sa région natale. Cet attachement se retrouve dans le lyrisme des paysages de sa fille. L'exposition

est en effet construite autour de trois thèmes : la famille Montet, le paysage et le mouvement à travers la danse et la musique. L'artiste, élève d'André Lhote (1885- 1962) et de Fernand Léger (1881 - 1955), privilégie l'expression et la sensibilité à travers un langage coloré tout en restant la frontière du figuratif.



21 septembre 2022

Visite sur le chantier de la chapelle Saint Bonnet à Montmelas

Par Marc GALLAVARDIN

Quelques membres de l'Académie ont pu visiter le chantier en cours, avec Monsieur O. Chanu, architecte, et Monsieur A. Gouraud, président de l'association des amis de la chapelle. Actuellement garnie d'échafaudages intérieurs et extérieurs, elle fait l'objet d'une « révision » importante de la maçonnerie (insertion de mortier dans l'épaisseur de murs chancelants) de la charpente (renforcement et changement de pièces structurales) et de la toiture (vérification d'étanchéité).

Cette « inspection » nous a permis de monter dans



le clocher et de voir, avec les commentaires éclairés de l'homme de l'art, les étapes historiques du bâti écrites dans les pierres, selon leur taille, agencement, traces perceptibles des artisans intervenus au fil des siècles. Un décryptage méticuleux et en-

richissant permet de suivre l'évolution et l'usage du bâtiment au cours des dix siècles écoulés depuis sa création mentionnée dès l'an 984... Elle retrouvera bientôt un aspect général attrayant, un éclairage extérieur est prévu pour mettre en valeur sa nouvelle « robe ». La visite intérieure semble pouvoir être possible, quand auront été résolus des problèmes pratiques (sécurisation, financement...) mais déjà des panneaux pédagogiques précisent, en clair, et avec un QR code, les étapes de rénovation et les instances locales impliquées dans la restauration de ce monument présent dans les richesses du Géoparc.

6 octobre 2022

Visite des anciens normaliens à l'Académie Par Jean-Claude MARTIN

Les anciens normaliens de Lyon, promotion 66-70, se sont retrouvés en Calade le 6 octobre 2022. Au



programme de cette rencontre reportée plusieurs fois à cause du Covid : repas au restaurant, visite guidée des « Trésors Cachés » situés de part et d'autre de la rue Nat et... accueil de deux groupes par le président Pierre Prunet pour une présentation de l'Académie de Villefranche et du Beaujolais avec découverte de ses locaux avant de terminer à l'école Dumontet, rue Boiron, dirigée pendant plus d'une décennie par Gilles-Noël Domas. Le rendez-vous 2023 les conduira sur des sites emblématiques du Géoparc mondial UNESCO du Beaujolais : la pyramide de la Tour-Bourdon et le tombeau de Gargantua.

16 novembre 2022

Visite du château des Tours à Anse Découverte guidée par J-P. GIROUD

Riche d'une histoire de plus de 800 ans, le château des Tours à Anse a fait peau neuve. C'est un joyau de l'architecture militaire du XIII^e siècle, avec son donjon de 23 mètres et le hourd le plus vieux de France qui surmonte sa tour nord. Il a rouvert ses portes après deux ans de fermeture pour restauration. La mise en valeur de deux superbes salles,

des anciens chemins de ronde, d'une rare cheminée romane et de belles fresques du XVII^e siècle ne peuvent que renforcer l'attractivité touristique de cette pièce maîtresse de notre pays d'Art et d'Histoire et du Géoparc Beaujolais



20 novembre 2022

Salon du livre d'Arnas

Le 20 novembre, le salon du livre d'Arnas nous a permis de faire de belles rencontres et notre stand a attiré des visiteurs intéressés par nos publications.



Crédit photo Anne Léa

HISTOIRE LOCALE

LE CHÂTEAU BONNAMOUR

Née à Anse, mariée à Londres, châtelaine en Beaujolais, Joséphine Denise Carré est née le 22 juin 1817, fille d'Antoine, tailleur d'habits et de Marguerite Morlon. Dans ce foyer ansois, il y a déjà deux garçons et deux filles.

Le 2 février 1843, à l'âge de 25 ans, Joséphine Denise épouse à Saint James Winchester (à Londres) Sir John George Reeve de La Pole, en secondes noces, sa première femme étant décédée. Le baron huitième du nom, était né à Shute dans le Devon en Angleterre le 21 janvier 1808.

En 1857, le couple achète à Anse le château Bonnamour, l'un des 300 châteaux et demeures bourgeoises du Beaujolais.

Le château Bonnamour fut construit au XVII^e siècle, en face de l'église. Jean-François Bonnamour, en 1790, était le premier maire d'Anse (il signait son nom avec un seul « n »). La mairie était installée dans le château des Tours depuis la Révolution.

En 1840, le château Bonnamour appartient à Maurice-Jean Hours. En 1873, le baron de La Pote le vend à Pétrus Arnaud, confiseur à New-York. Le baron décède en 1874 sans descendance. Son épouse, Joséphine-Denise, qui avait fait un don pour la reconstruction de l'église Saint-Pierre de 1858 à 1861 disparaît en 1907. Le docteur Serre, ancien médecin militaire, officier de la Légion d'Honneur, fut le dernier propriétaire particulier du château Bonnamour. Après son décès ses héritiers proposent à la commune d'Anse de l'acheter pour en faire une nouvelle mairie.

Lors de la séance du 1^{er} octobre 1963, le maire, Marcel Reby, et le conseil municipal décident de faire effectuer l'estimation du château, des dépendances et du parc par l'administration des Domaines.

En 1964, en vue de financer cet achat, la commune lance une souscription publique. Le 12 décembre 1968, elle contracte un nouvel emprunt pour l'aménagement de la future mairie.

Après plusieurs années de travaux, le château Bonnamour est devenu la mairie d'Anse actuelle.

Guy JOUANNADE

EXPOSITION TOM MOREL

Le Département du Rhône inaugure, le 3 février prochain, une nouvelle antenne départementale à Villefranche-sur-Saône, située rue Montplaisir dans le nouvel éco-quartier. Le Président du Département, Christophe Guilloteau, a souhaité que la grande salle de réunion soit dédiée à Théodose dit « Tom » Morel, héros du maquis des Glières mais aussi ancien élève de Mongré.

Né en 1915, issu d'une famille lyonnaise d'industriels de la soierie, Théodose a effectué deux années de rhétorique à Mongré, de 1931 à 1933. Il a ensuite rejoint l'École spéciale militaire de Saint-Cyr. Affecté sur sa demande au 27^e Bataillon de chasseurs alpins à Annecy, il s'est distingué dès juin 1940 face aux troupes alpines italiennes, ce qui lui a valu de recevoir la Croix de Guerre, puis la Légion d'Honneur alors qu'il n'avait que 25 ans. Marié et père de trois garçons, il est entré dans la Résistance après la démobilisation de l'armée d'armistice et a reçu le commandement des maquis de Haute-Savoie avec la mission de réceptionner des parachutages d'armes sur le plateau des Glières. Il a été tué lors d'une attaque à Entremont le 10 mars 1944 et repose aujourd'hui à la Nécropole Nationale des Glières au milieu de ses hommes.



A l'occasion de l'inauguration de la salle « Tom Morel », une exposition y sera présentée qui lui rendra hommage. Outre l'évocation générale de sa carrière militaire, grâce à des panneaux préparés par le Musée national de l'ordre de la Libération, elle présentera quelques documents qui rappelleront ses études caladoises : un relevé de notes et deux volumes des « Nouvelles de Mongré » comprenant, l'un une nouvelle écrite par Théodose Morel, l'autre les souhaits de fête au Recteur qu'il a rédigés et prononcés en 1932. L'exposition sera sans doute de nouveau présentée à Villefranche mais aussi à Lyon.

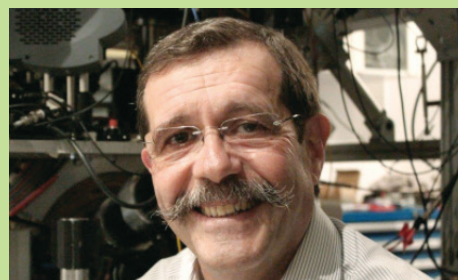
Bruno GALLAND

Directeur des Archives départementales et métropolitaines
Conservateur des antiquités et objets d'art

DES PRIX NOBEL FRANÇAIS !

ALAIN ASPECT

Alain ASPECT, 75 ans - directeur de recherche émérite au CNRS, professeur à l'université de Paris-Saclay, professeur à Polytechnique - a reçu le prix Nobel de physique en octobre 2022. Il partage cette distinction avec l'Américain John CLAUSER et l'Autrichien Anton ZEILINGER, en récompense d' « expériences avec des photons intriqués, établissant la violation des inégalités de BELL et ouvrant la voie à la science de l'information quantique ». *Le Canard Enchaîné* résume cela en écrivant que « le lauréat a démontré, contre Einstein, qui ne voulait pas le croire, que deux particules pouvaient dépendre l'une de l'autre, quelle que soit la distance qui les sépare. »



Alain Aspect, photo Jean-François Dars

Dès 1981-82, Alain ASPECT a montré que, dans certaines conditions, deux particules restent comme liées par un fil invisible, même si on les sépare de plusieurs kilomètres. Impossible de considérer les deux éléments de la paire comme indépendants. C'est l'intrication quantique. Cette découverte permettrait - entre autres applications- de réaliser des calculateurs quantiques plus puissants que les ordinateurs actuels.

Les collègues chercheurs d'Alain ASPECT soulignent sa curiosité enthousiaste, son ardeur à combattre la mauvaise science, l'irrationalité mais aussi son plaisir de faire contempler à ses collaborateurs et ses étudiants l'étrange beauté du monde quantique.

D'après l'article de David LAROUSSERIE paru dans le journal *Le Monde* du 6 octobre 2022

ANNIE ERNAUX



Annie Ernaux

Annie ERNAUX, 82 ans, écrivaine ancrée dans le réel, a vu le travail d'une vie couronné par le jury du Nobel, le 6 octobre 2022. C'est la première Française à se voir attribuer cette distinction. Cette consécration tardive vient récompenser une œuvre engagée, intime et politique marquée par le féminisme et la fidélité à ses origines.

Elle s'ajoute à d'autres récompenses : le prix Renaudot en 1984 pour son ouvrage *La Place* et le prix Marguerite-Yourcenar, reçu en 2018, pour l'ensemble de son œuvre. Sa notoriété est internationale comme en attestent les nombreuses traductions de ses ouvrages.

Après ses débuts comme professeur de lettres, elle connaîtra le succès avec *Les Années* en 2008, « autobiographie impersonnelle » qui avait été précédée d'autres livres marquants : *La Femme gelée* (1981), *Une femme* (1987), *Passion simple* (1992), *La Honte* (1997), *L'Événement* (2000), *Mémoire de fille* (2016), *Le Jeune homme* (2022).

Son style assumé a souvent heurté la critique littéraire académique. « Son écriture s'est toujours efforcée de tout nommer au plus précis, au plus simple, au plus cru - les actes, les corps, les émotions (Nathalie CROM dans *Télérama* du 12/10/2022). Elle refuse « une vision ornementale de la phrase, pour lui préférer une forme de netteté et de sécheresse - une écriture plate... » (Raphaëlle LEYRIS - *Le Monde* du 8/10/2022). Elle assigne à la littérature « un rôle de purification : de catharsis. »

L'hommage du Président de la République est une conclusion concise et complète : « Annie Ernaux écrit depuis cinquante ans, le roman de la mémoire collective et intime de notre pays. Sa voix est celle de la liberté des femmes et des oubliés du siècle. »

Alfred Nobel avait souhaité récompenser une œuvre « à l'idéal puissant. » Il a été exaucé.

Lucien BEATRIX

DISPARITION

BRUNO LATOUR

Bruno LATOUR, philosophe des sciences, est mort le 9 octobre 2022 à 75 ans. Il a connu une gloire tardive lorsqu'on a constaté qu'il avait, de longue date, réfléchi aux causes du dérèglement climatique et écologique.

Avant la crise climatique, on pensait qu'« il y avait d'un côté l'homme, de l'autre la nature. La nature, on l'étudiait (c'est la science), on y puisait à volonté des matières premières comme dans un vaste entrepôt (c'est l'économie), on la triturerait à coups de bulldozer ou de manipulations génétiques (c'est la technologie)» (extrait d'un article de Éric Aeschlimann paru dans *L'Obs* du 13/10/2022). Cette vision surplombante de la nature occultait les interactions, les interconnexions entre ces domaines et la dépendance mutuelle entre les innombrables entités qui composent Gaïa (la Terre) : les animaux, les végétaux, les bactéries, les sols, les courants marins, les cycles de l'eau et du carbone et aussi l'espèce humaine. La conception de Bruno LATOUR est systémique, et introduit la théorie de "l'acteur-réseau" (actor-network-theorie ou A.N.T.).



Il faisait de la philosophie des sciences sur le terrain et se sentait concerné par nos manières de cohabiter avec d'autres êtres.

Ses amis louaient sa générosité, humaine et intellectuelle et sa capacité à nouer « des dialogues avec des représentants de toutes les disciplines pour se donner une prise sur un problème, il faut en multiplier les accès » (propos de Vinciane Despret, philosophe, recueillis par Éric Aeschlimann).

Espérons que sa pensée féconde, favorisera et accentuera la prise de conscience de l'urgence climatique et écologique. En janvier 2022, il disait : « Il aurait fallu agir dans les années 1980, mais nous ne l'avons pas fait. Nous voici donc avec ce paradoxe : il faut prendre un temps que nous n'avons pas ».

C'est une grande voix qui s'est éteinte dont les leçons vitales pour l'avenir de la planète méritent d'être entendues.

Ouvrages de Bruno Latour :

- *Pasteur : les microbes : guerre et paix* (1984) , réécrit et publié en 2001 sous le titre *Guerre et paix des microbes*, avec une annexe. Il développe l'idée que virus et bactéries sont des opérateurs de notre monde. Cette vérité scientifique devient une construction politique et sociale influente sur nos modes de vie par les règles qu'elle génère en matière d'urbanisme, de comportements collectifs ou individuels.

- *Face à Gaïa ; Politiques de la nature ; Changer de société.*

Marc GALLAVARDIN

LA PLUME CALADOISE

La Plume caladoise, association de bénévoles, propose d'aller à la découverte Villefranche en se promenant. L'un de ses membres accompagne pendant une heure et demie celles et ceux – jusqu'à six personnes environ – qui veulent suivre l'une de ces cinq balades urbaines thématiques : Villefranche du crime, Au fil du Morgon, Les célébrités de Villefranche, Coucher de soleil à Belleruche, ou encore Villefranche des religions et des couvents.

Pour cela, il suffit de se rendre sur le site de l'association : <https://www.laplumecaladoise.fr/nos-balades-urbaines> et de choisir une promenade, une date et un créneau horaire, qui seront soumis à l'accompagnateur responsable. Cette initiative s'inscrit dans le réseau mondial des Greeter, « des bénévoles qui accueillent gratuitement des touristes pour une rencontre authentique avec un habitant lors d'une balade. Ils montreront et parleront de façon insolite, originale et personnelle de leur coin, leur quartier, leur ville, dont ils sont fiers et passionnés ».

C'est tout à fait ce dont il s'agit pour l'expérience caladoise : découvrir ou redécouvrir la ville, sa ville.

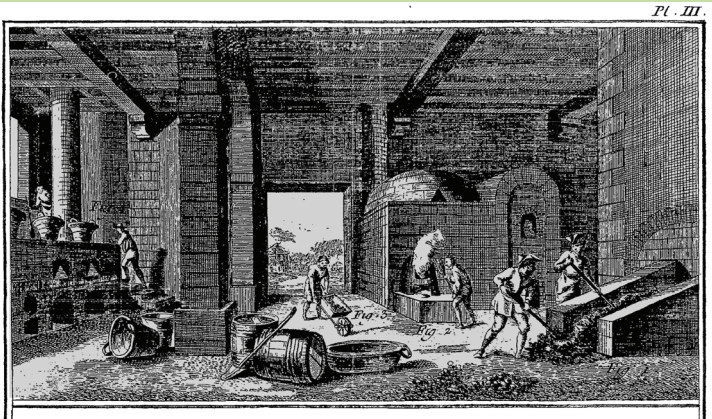
Jean-Pierre CHANTIN

LE TIRAGE DU FIL D'OR ET LES FILIÈRES EN DIAMANT À TRÉVOUX

“L’industrie du tirage d’argent fut introduite à Trévoux par les Juifs qui viennent s’y établir en l’an 1400” (Bossi, 1808).

Charles IX fait défense d’affiner et de fondre l’or et l’argent en dehors de l’Hôtel des Monnaies de Paris et de Lyon. C’est le “droit d’argue”. (vers 1570)

Aux portes de Lyon, Trévoux, capitale de la Principauté de Dombes, indépendante et libre de toutes les entraves administratives et de charges fiscales, apparaît comme un véritable paradis pour les tireurs d’or Lyonnais, puisqu’il est possible de posséder chez soi fourneaux et argue.

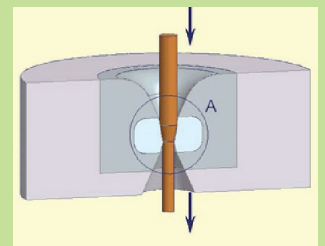


(Planche de « l’Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers », Diderot et d’Alembert, publiée de 1751 à 1780)

L’affinage des métaux à Trévoux

L’or était approvisionné au degré de pureté voulue.

Pour l’argent, on utilisait le plus souvent des pièces de monnaies étrangères: piastres et réaux d’Espagne. Il fallait éliminer “les corps hétérogènes”, en particulier le cuivre.



Une filière de tréfilage classique

Pour cela, le métal est traité dans le “fourneau à réverbère et la grande coupelle” et enfin dans un autre four: le “fourneau à vent”, nécessitant l’utilisation de la litharge (un oxyde de plomb), de mercure et d’acide sulfurique.

Le tirage et la filière.

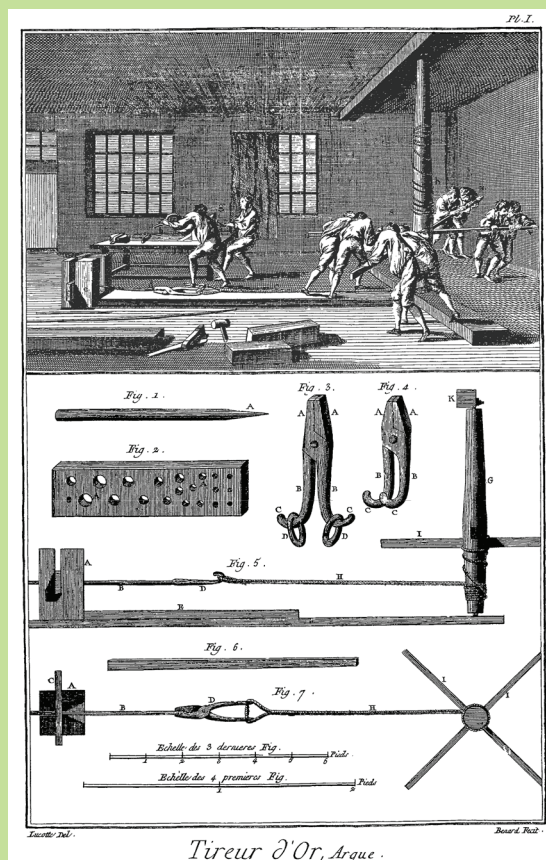
Le tirage d’or (plus tard tréfilage) consiste à étirer un fil en le forçant à passer à travers un trou conique, c’est la filière.

Cette opération se passe à froid, le métal est lubrifié à la cire d’abeille, au suif. Il n’y a pas de perte de matière, chaque fois que l’on étire le fil, il s’allonge et s’échauffe.

La réduction de diamètre obtenue est de 10 à 12 % maximum, ce qui implique de passer par des filières de plus en plus petites pour obtenir la finesse désirée.

Pour obtenir un fil d’or, on va plaquer des feuilles d’or sur le lingot d’argent, suivi d’un passage au four. Le nombre de trous par lequel passe le lingot depuis son entrée à l’argue jusqu’au fil le plus fin s’élève à 42.

Toutes ces opérations sont sujettes à un vocabulaire de “métier” pour les outils et les étapes: préгатon, demi-préгатon, avançage, dégrossage, apprimage, la gavette. (Origine: texte Blot, Revol.)



Tireur d’Or, Argue.

L’argue (Encyclopédie Diderot et d’Alembert)

Évolution des filières

Les filières étaient historiquement en bois de chêne durci. Par la suite, elles seront fabriquées en acier. L’essor de l’industrie amènera les filieristes (fabricants de filières) à se tourner vers des matériaux de plus

en plus durs, pour aboutir finalement au diamant.
La première filière en diamant au monde sera mise au point à Trévoux, en 1865, par Antoine Millan.
Par la suite, de 1900 à l'aube de la deuxième guerre mondiale, Trévoux sera la capitale mondiale de cette spécialité.

Cette fabrication est en grande partie réalisée par des procédés d'abrasion du diamant avec une pâte constituée de poussières de diamant et d'huile d'olive.

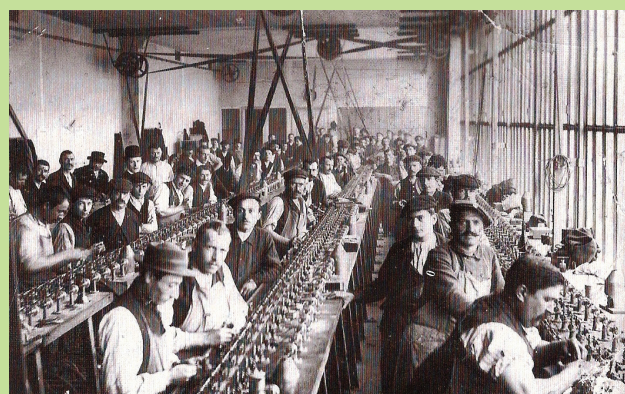
Les procédés évolueront après la deuxième guerre mondiale:

- 1963 : mise au point du perçage par ultra-sons.
- 1968 : mise au point du perçage par laser.
- 1974 : apparition du diamant synthétique (Compax).

Les filieristes vont alors devoir changer d'unité de mesure du temps de travail, ils ne parleront plus en jours, mais en heures, puis en minutes.

La maison Richard

Fin du XVII^e siècle, les Richard, originaire de Saint-Martin La Plaine, cité de forgerons de la Loire, arrivent à Lyon.

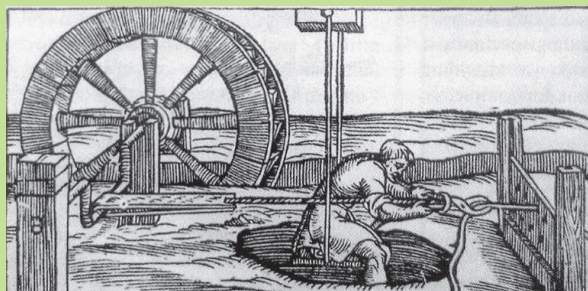
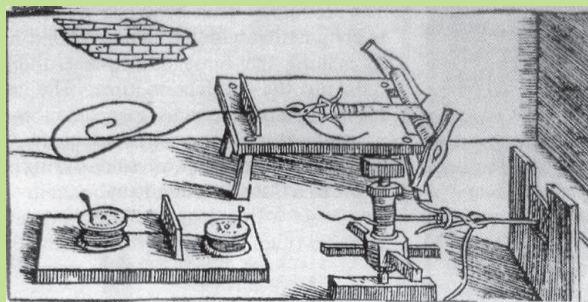


L'entreprise « Les fils de Xavier Richard », à Trévoux, au début du XX^e siècle

Début XVIII^e siècle, Jean Richard est maître forgeron à la Monnaie de Lyon. En 1842, suite à des chamboulements d'organisation de la Monnaie, la famille Richard se recentre sur l'affinage des métaux précieux à Lyon. Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, s'y ajoute un atelier de tirage d'or à Trévoux. Cet atelier sera appelé "l'usine des sœurs" car dirigé par des religieuses.

Comme beaucoup de tireurs, Richard fabriqua aussi des filières de tréfilage, et cessa son activité à la veille de la deuxième guerre. L'usine servira un temps comme atelier pour les extincteurs SICLI.

Elle sera démolie et laissera place à l'actuel parking "des Lapins".



Une des premières représentations des techniques de l'étrépage des métaux.

(Pirotechnia de Biringuccio, 1540)

Remerciements à Jean Guy Lathuillière (base du PowerPoint), à la famille Richard-Villelongue (Histoire de la famille Richard)

Bibliographie

Archives Départementales de l'Ain en ligne

L'Or de la Dombes, Bruno Benoit, Editions de Trévoux, 1983

Mémoire sur les inventions de Philibert Charmy, Marchand tireur et fileur d'or, relative à la perfection des traits et des filés. Philibert Charmy, Fauchoux, Lyon 1785 (bibliothèque Privals)

Rapport sur les affinages et la fabrication du trait d'argent à Trévoux. M. Blot fils, receveur de l'argue Royale, d'après les notes de Revol, principal affineur. Société d'Agriculture, Sciences et Art de l'Arrondissement de Trévoux, 1823, (bibliothèque Privals)

Les tireurs d'or et d'argent à Lyon XVIII^e et XIX^e siècle, E. Pariset, Rey imprimeur de l'Académie de Lyon, 1903 (bibliothèque Privals)

Art de réduire le fer en fil connu sous le nom de fil d'archal, Duhamel du Monceau, 1768, imprimerie Delatour (sur gallica.bnf)

Condensé de la communication de Michel BRISON établi par Ghislaine Spica et Xavier Brunetière

NOTE DE LECTURE

L'infini dans un roseau L'invention des livres dans l'Antiquité
d'Irene Vallejo Publié en 2021 Editeur Les Belles Lettres

Irene Vallejo est née en 1979 à Saragosse. Après des études en philologie, elle a obtenu un Doctorat européen des universités de Saragosse et de Florence.

Cet ouvrage est une somme de 500 pages qui nous entraîne dans un voyage passionnant à travers le monde antique. Irene Vallejo est une véritable conteuse, animée par l'amour des livres et de la lecture. Son écriture alerte et plaisante, teintée d'humour et de poésie vous fera paraître court le voyage.

« Quand les livres sont-ils apparus ? Quelle est l'histoire secrète des efforts produits pour les multiplier ou les produire ? Qu'a-t-on perdu en chemin, qu'a-t-on sauvé ?... » Ces questions guident la quête de l'auteure.

La première partie nous fait pénétrer dans **le monde hellénistique** dont les conquêtes d'Alexandre ont considérablement repoussé les confins. Parmi les quelque soixante-dix villes qu'il fonda, Alexandrie, en Egypte reste la plus connue. Avec l'aide de son compagnon et ami Ptolémée – qui fondera une dynastie de pharaons – fut décidée la création du Musée et de la Bibliothèque d'Alexandrie. Il s'agissait de rassembler tous les livres existants ce qui était une autre façon, symbolique, mentale et pacifique de posséder le monde. À cette époque et pendant des siècles, pour les Hébreux, les Grecs, puis les Romains, les textes étaient essentiellement écrits sur des rouleaux de papyrus.

« *Le premier livre de l'histoire est né quand les mots, à peine des bulles d'air, trouvèrent refuge dans la moelle d'une plante aquatique* ».

La seconde partie nous conduit à **Rome et dans le monde romain**. Les légions romaines ont étendu leur domination par un mélange de violence et de capacité d'adaptation. Les Romains s'approprient sans complexe la culture grecque et imposent leur modèle d'urbanisme dans les pays conquis : villes aux larges avenues, construction de gymnases, de thermes, d'un forum, de temples, de théâtres, d'aqueducs. Plus encore qu'en Grèce, l'esclavage est très présent, alimenté continûment par les victoires militaires (au milieu du 1^{er} siècle avant J-C, on estime à 2 millions - 20 % de la population - le nombre d'esclaves en Italie). Certains ont joué un rôle important dans l'histoire des livres en tant que lecteurs (la lecture était alors à haute voix), copistes et précepteurs chez leurs maîtres. Ainsi Cicéron possédait des esclaves lecteurs. En 212, l'empereur Caracalla décréta que tous les habitants libres de l'Empire, quelque que fût l'endroit où ils vivaient, acquerraient la citoyenneté romaine, effaçant ainsi la distinction entre autochtones et étrangers, décision révolutionnaire étonnante qui ne gomme pas pour autant les différences entre les riches et les plus démunis.

Les textes constituant de courts chapitres sont denses, très documentés et très vivants, grâce aux anecdotes et aux similitudes qui font écho avec des situations contemporaines et aussi en se référant à des ouvrages littéraires ou des films actuels. On « visite » des bibliothèques et des librairies antiques, on frémit lorsque sont évoqués les incendies et les autodafés (« *Là où on brûle des livres, on finit par brûler des hommes* » prophétisait Heinrich Heine, en 1821), on croise les auteurs dont l'œuvre est venue jusqu'à nous – on constate que *L'Illiade* et *L'Odyssée* sont restés des « best-sellers » -, on voit se former et se perfectionner les écritures (« L'acte d'écrire prolongeait la vie de la mémoire, empêchant le passé de se dissoudre pour toujours ») et plus tard on voit apparaître les « livres à pages » ou codex.

Irene Vallejo est aussi toujours attentive à recueillir dans un « paysage d'ombres » les traces ténues de la voix des femmes (Sapho et beaucoup d'autres) et des humbles, « *j'écris pour que le vieux fil de voix ne se brise pas* » dit-elle.

On a dit qu'un livre était un message ou encore un voyage. *L'infini dans un roseau* est assurément l'un et l'autre. Foisonnant, il se savoure lentement pour faire durer le plaisir des lecteurs qui considèrent, comme l'affirmait Stefan Zweig, que « *Les livres sont faits pour unir les hommes par-delà la mort, et nous défendre contre l'ennemi le plus implacable de toute vie : la fugacité et l'oubli* ». Celui-ci y contribue de façon magistrale.



Lucien BÉATRIX

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Humbert DE VARAX Nous avons appris la disparition, à 96 ans, le 13 octobre 2022 de Humbert de Rivérieulx de Varax, ingénieur agronome et membre d'honneur de l'Académie de Villefranche et du Beaujolais. Exploitant agricole sur son domaine d'Amareins commune dont il a été maire de 1974 à 1989, il s'adonnait à des recherches minutieuses sur l'histoire de la Dombes. Il a réalisé un inventaire de tous les fonds d'archives publié en 1966 sous le titre de *Les archives dispersées de la principauté et souveraineté de Dombes*, précieuse ressource pour les chercheurs. Il a rassemblé le résultat de sa quête dans deux volumes dans son *Histoire locale de la principauté et souveraineté de Dombes*, l'un consacré aux *Lieux* et l'autre aux *Familles*. Il collaborait également aux différentes sociétés savantes dont il faisait partie, en envoyant des articles bien documentés. C'était un historien remarquable, reconnu et apprécié.

Pierre FAURE nous a quittés en cette fin d'année 2022. Venu de son Ardèche natale, il rejoint La Calade pour occuper le poste de Directeur à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Villefranche et du Beaujolais, poste qu'il occupera durant 29 années de 1957 à 1986. Outre sa mission commerciale et industrielle au sein de la CCI, Pierre FAURE parcourt ce territoire beaujolais, en découvre ses limites, son histoire et son originalité. Aux côtés de son épouse Régine, secrétaire administrative auprès du Sous-Préfet CAUSERET, ils vont se consacrer plus particulièrement à la région des Pierres Dorées ; ils en sont les acteurs dynamiques en œuvrant au sein du syndicat du même nom et plus tard Régine en tant que Présidente de l'Office de tourisme. Par leur action, le village d'Oingt va renaître et devenir le fleuron du Rhône en obtenant le titre de « plus beau village de France ».

Pierre devient en 1964 membre de l'Académie de Villefranche et du Beaujolais, puis est coopté et admis comme titulaire en son sein. Élu au Comité, il s'occupera, plus spécialement de la programmation des conférences mensuelles, charge qu'il quittera en 2014, année où le comité lui confère le titre d'académicien émérite.

À l'Académie, Pierre FAURE donnera plusieurs conférences, fruits de ses recherches dont les trois dernières avaient pour sujet : « Les jumelages dans le Beaujolais » en 2010 ; « Impiétés et pailardises dans le Beaujolais du Moyen Âge » en 2012 et « Flavius Josèphe-Sylvestre II et la Grande Guerre » en 2014.

Pierre PRUNET

LES VICTIMES DE LA « BÊTE DU LYONNAIS » EN BEAUJOLAIS

Si on connaît la Bête du Gévaudan, qui a sévi entre 1764 et 1767 dans le nord de l'actuelle Lozère, celle (ou celles) qui sévit (sévirent) dans notre région a (ont) tout autant provoqué l'émoi des populations. Voici la description qu'en fait Léon Missol dans les colonnes du bulletin de notre Académie en 1900 : « Au mois de juin 1754, il se répandit dans la province du Beaujolais plusieurs animaux carnassiers, semblables aux loups, mais la tête plus petite, les jambes de devant plus courtes que celles de derrière et on a lieu de croire que ce sont des animaux qui, dans *Le dictionnaire de Trévoux*, sont nommés «hyènes ». Les bêtes sévissent aussi en Lyonnais et Forez voisins, et jusqu'au Dauphiné, et certains prétendent qu'elles se sont échappées de ménageries ambulantes. On leur attribua dix-sept morts dans la région, et de nombreux blessés, avant que des chasseurs déclarent qu'ils les avaient effrayées. Ce type d'histoire était assez courant à l'époque dans tout le royaume. Voici la liste des victimes en Beaujolais :

5 juin 1754 : à Denicé, Pierre MOREL, 5 ans

15 août : à Régnié-Durette, Madeleine JOUBERT (âge inconnu)

12 février 1755 : à Sarcey, Christophe COMBRIA, 7 ans

21 juillet : à L'Arbresle, Mathieu GERVAIS, 9 ans

27 septembre : à Bully, Catherine CUSSET, 10 ans

19 avril 1756 : à Sourcieux-sur-L'Arbresle, Benoite DAVERDI, 9 ans.

Jean Pierre CHANTIN

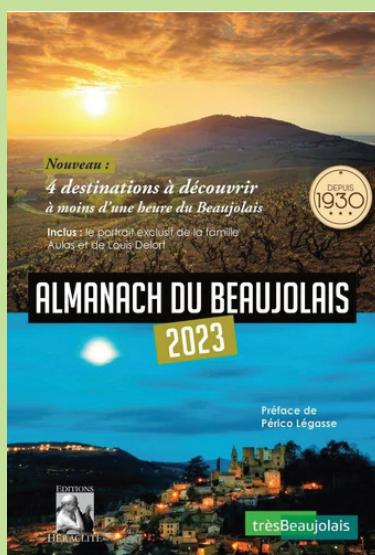
PUBLICATIONS DES ACADÉMICIENS



En 2019, les médias ont découvert, en plein Paris, un groupuscule religieux assez fermé et ne comptant que huit lignées familiales, dont ils avaient du mal à rendre compte : la Famille. Ils s'interrogeaient, s'agissait-il d'une secte ?

Jean-Pierre CHANTIN, membre de l'Académie de Villefranche et du Beaujolais, historien spécialiste de ce type de groupe catholique dissident, issu du jansénisme du XVII^e siècle, s'est penché sur la Famille, survivance religieuse fervente bien plus diverse qu'il n'y paraît.

Jean-Pierre CHANTIN, *La Famille. Une dissidence catholique au cœur de Paris*. XVII^e-XXI^e siècle, Paris, Plein Jour, 2022, 171 p.



L'*Almanach du Beaujolais*, « cuvée 2023 », est paru contenant informations sur le patrimoine, portraits, recettes... On y retrouve avec plaisir des articles de quatre de nos membres titulaires : Philippe BRANCHE (La légende de Marzé), Jean-Pierre CHANTIN (Il y a cent ans en Beaujolais... en 1923), Jean-Claude MARTIN (Histoire de la Tour de Lantignié), Jean PICARD (Petite histoire du Marché couvert de Villefranche) et plusieurs reportages de deux de nos membres associés Damien CORBAN et Jan-Claude GREUZARD.

**Assemblée générale de l'Académie
Vendredi 24 mars 2023 à 17h30
au 210, Boulevard Vermorel (salle des fresques à Villefranche)**

Ont collaboré pour ce numéro :

Xavier Brunetière, Jean-Pierre Chantin, Bruno Galland, Marc Gallavardin, Gérard Guyennon, Guy Jouanade, Jean-Claude Martin, Pierre Prunet, Ghislaine Spica et Lucien Béatrix.

La composition a été réalisée par Philippe Branche



Académie de Villefranche et du Beaujolais (Société des Sciences, Arts et Lettres) - siret 498 190 487 00013
96 rue de la Sous-Préfecture 69400 Villefranche-sur-Saône - Permanences le mercredi de 10h à 12h - Tél. 04 74 07 27 65
courriel : academie.villefranche@orange.fr - Site à consulter : www.academie-villefranche.fr